

PARIS, 29 mars 2010 (AFP) - Le premier coup de pioche du pharaonique chantier des Halles devrait bientôt être donné, le Conseil de Paris prévoyant de voter mardi les dernières procédures, malgré les inquiétudes d'élus et de riverains à propos de la démolition-reconstruction du jardin.

Monumental projet architectural, la rénovation des Halles vise à "embellir et donner un aspect métropolitain" à ce quartier central de Paris, selon la maire-adjointe à l'urbanisme Anne Hidalgo (PS).

D'un coût estimé à 760 millions d'euros, il prévoit de rénover le centre commercial et son pôle transports, la plus grande gare d'Europe, véritable "porte d'entrée dans Paris" avec 800.000 voyageurs par jour.

Le projet comprend aussi la création d'un "toit" aérien et transparent appelé Canopée, des architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti, et de démolir le jardin pour en faire un nouvel espace vert moins enclavé et plus sécurisé, ouvert sur la Canopée.

Les travaux devraient commencer en mai 2010 par les futurs jeux pour enfants. Les permis de démolir sont déjà affichés in situ.

Une troisième phase de travaux viendra s'ajouter, courant 2011 pour la rénovation du pôle transports (métro et gare d'échange du RER), le tout (centre commercial inclus) circulant dans un mille-feuilles complexe de 5 niveaux sous terre, qui a très mal vieilli.

Ce chantier constitue donc un pari de taille puisqu'il se fera en site occupé. Par exemple, la moitié de la surface du jardin sera transformée en cité de chantier pour construire la fameuse Canopée. La mairie dit vouloir livrer les jardins en premier pour ne pas pénaliser les familles.

Jean-François Legaret, maire (UMP) de l'arrondissement concerné (1er), s'il a approuvé le projet dans son ensemble, s'est vite montré hostile au projet du jardin: "Qu'on me trouve une seule personne qui approuve le projet dessiné par David Mangin" (l'architecte en chef du projet), a dit lundi l' élu.

Selon lui, habitants et associations s'opposent à la destruction du jardin, un "caprice de l'architecte David Mangin à qui on a retiré la réalisation de la Canopée". Il accuse: "343 arbres seront coupés. Démolir un jardin encore tout jeune pour partir de zéro, ce n'est pas acceptable", selon le maire. "C'est un coût totalement injustifié, l'opération du jardin se monte en réalité à près de 85 millions d'euros. C'est beaucoup trop d'argent".

"Faux", répond Anne Hidalgo selon laquelle le coût du jardin s'élève à 37 millions d'euros. Elle assure qu'"autant d'arbres" seront "replantés".

Autre mécontent, le maire Verts du IIe arrondissement, Jacques Boutault, prévient qu'il ne votera pas la poursuite du projet mardi en Conseil de Paris.

"Nous pensons qu'il n'y a pas urgence à mettre en oeuvre des travaux de cette dimension et que l'intérêt général n'est pas celui des Parisiens, mais plutôt l'intérêt d'Unibail (gestionnaire des Halles) et des commerçants".

Pour l' élu écologiste, "de l'argent public va être utilisé pour rénover un centre commercial. Tant qu'on ne sait pas le niveau de la participation d'Unibail aux financements des travaux, il est difficile d'approuver l'idée que c'est un projet d'intérêt général".

Une association de riverains, Accomplir, très impliquée et documentée, est aussi fermement opposée au projet du jardin, et depuis peu à la Canopée "qui ne ressemble plus du tout au dessin de départ": "On se bat pour garder le jardin des Halles. On pourrait refaire le jardin sans tout devoir casser", a déclaré Elisabeth Bourguinat, secrétaire de l'association.